

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pas de préavis pour Mamie

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48622 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

BIBLIOGRAPHIE

Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)

Seul

- **Faims de mois (4F)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société.

Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel.

Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

- **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

- **Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

En collectif

- **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquentes.

Canapé des ménages

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne sombrent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

- **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève.

Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

L'Éden de l'amer

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

Cadeaux de naissance

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

- **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

T'as goûté au moins ?

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

Les mouches

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. le concept d'hygiène est légèrement inversé.

Le premier barbecue

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

- **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noëls en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

Ca sent le sapin

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

- **Scènes de footage**

Du foot au théâtre ?

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

Babil-foot

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

- **Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

Les G.O. De la géo-politique

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

- **Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

Les poids gourmands

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur. Georges fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

- **(Des)amours**

Les histoires d'amour finissent mal en général

L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.

Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...

Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...

24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.

La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

Itinéraire bis

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

Les textes de l'auteur édités ETGSO (<http://www.etgso.com>)

En collectif

- **Volume 6**

Amuser, musée et demi

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicable, ils se retrouvent enfermés.

Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

- **Volume 9**

Les naufragés du parking

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.

Est-ce qu'on s'aime ?

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

Qu'est-ce qu'on gagne ?

Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

Qu'est-ce qu'on mange ?

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

Durée approximative : 1h20

Personnages

- Honorine Garrigue, 80 ans
- Kevin Lafarge, 30 ans

Synopsis

Honorine, femme du terroir de 80 ans vit seule dans sa vieille ferme. Or, sa maison est sur le futur emplacement d'un village de vacances « bio » qui va être construit par un promoteur sans scrupule.

Kevin, employé aux basses besognes du promoteur est chargé d'organiser le déménagement d'Honorine. Sa tâche est ardue car la vieille dame compte bien mourir dans sa maison, quitte à combattre les armes à la main si on insiste trop pour la déloger.

Kevin, est touché par la détermination d'Honorine, d'autant que l'expulsion des pauvres gens, ce n'est pas sa vocation. Lui son truc, c'est la comédie musicale, mais il faut bien manger en attendant le coup de pouce du destin...

Honorine s'enferme dans la ferme et décide de retenir Kevin en otage tant qu'on ne lui aura pas assuré qu'elle pourra rester dans sa maison jusqu'à son dernier souffle.

Kevin est contraint de cohabiter avec Honorine et chacun apprend de l'autre et ensemble ils trouvent la solution à leurs problèmes respectifs.

La maison n'est pas détruite, Kevin y installe dans la grange une école de comédie musicale et Honorine reste dans sa maison.

Décor

La cuisine d'une ferme

- Décoration datant des années 70.
- Mobilier en formica (table, placards, chaises)
- Gazinière

L'extérieur, devant la ferme.

Costumes

- Pour Honorine : un blouse de paysanne, des mi-bas, un panty
- Pour Kevin : un costume, une chemise, une cravate, puis des vêtements de paysan trop petits (ceux de Joseph, l'ex-mari d'Honorine)

ACTE I.....	10
SCÈNE 1.....	10
SCÈNE 2.....	14
ACTE II.....	23
SCÈNE 1.....	23
SCÈNE 2.....	27
SCÈNE 3.....	36
SCÈNE 4.....	43
ACTE III.....	51
SCÈNE 1.....	51

Acte I

Scène 1

La scène est vide. Honorine entre avec un panier de légumes du jardin qu'elle pose sur la table.

Honorine

Et voilà pour le souper. Et c'est du bio qui coûte pas 5 Euros le kilo. Dis-moi Joseph, y me reste du poulet et de la couenne, pour ce soir. Hein ? Bon, ben y dis rien, ben c'est que ça lui ira. Oh et puis faudra bien que ça lui aille.

Dis donc tu sais qui j'ai vu qu'aller à la boulangerie ? Le vieux Estadiou. Oh ben y va pas vers le beau, lui. Y a pas un mois, il avait 2 cannes, maintenant il est en déambulation. A la vitesse où il se déplace, il va pas manger du pain frais tous les jours, la pauvre vieux. Ca va pas lui arranger les dents qu'il a plus. Enfin, a mon avis, il sera bientôt en chaise à roulettes. Note, c'est un mal pour un bien. Il ira plus vite à la boulangerie.

Elle prend une boîte dans le frigo et son panier puis elle s'installe dehors devant sa maison. Elle s'assoit sur un chaise, sort un journal qu'elle pose sur ses genoux pour y mettre les épluchures. Elle commence à éplucher ses légumes.

Tu sais, y a le loto de la chasse, samedi à la salle des fêtes. J'ai pris rendez-vous chez la coiffeuse. Y a des jolis lots cette année. J'ai pas pu avoir un rendez-vous avant mercredi. Y a une cuisse de sanglier à gagner. La coiffeuse est débordée, tu penses, toutes ces dames se font une beauté. Y a aussi une console Nintendo (*prononcé à la française*). Mais si, une console, un petit meuble d'appoint. Nintendo, ça doit être japonais, mais ici on n'a pas la place pour une console.

Tu veux pas sortir un peu. Hein ? (*un temps*). Et puis ça m'éviterait de m'égosiller pour te parler. Hein ? (*un temps*).

Elle pose ses épluchures et entre dans la maison pour prendre un cadre photo. Il contient une photo d'un homme de 60 ans ornée d'un bandeau noir de deuil. Elle pose le cadre sur un tabouret dehors, près d'elle.

Ca va te faire du bien de prendre l'air.

Elle reprend son épluchage, l'air satisfait.

Alors, on est pas bien là ? (*Un temps*). Qu'est-ce que je disais déjà ? Ah oui, le loto de la chasse. Tu sais qu'il y a tous les plus beaux partis de région. C'est pour ça que toutes ces pauvres femmes y vont, pardi. Ca fait pitié toute cette misère affective féminine... confiée à des chasseurs. (*Un temps*) Oh mais moi, c'est pas pour ça que j'y vais, tu penses bien. Tu sais que je te suis restée fidèle depuis 20 ans que tu es parti. Au début je dis pas que de temps en temps j'aurais pas mis une brioche au four... mais là, c'est fini, je crois que le thermostat est définitivement hors service.

Bref tout ça pour dire mon Joseph, que ton Honorine, elle a toujours été fidèle, elle, même après ta mort. Tout le monde ne peut pas en dire autant.

Kevin approche de la maison. Il hésite, il cherche. Il poursuit son chemin.

Tiens regarde donc qui c'est qui passe là devant. La Valérie. Ah ben celle-là aussi, elle a le thermostat de bloqué, mais sur 300°. Une vraie chaudière qu'a cuit toutes les brioches du canton. Et ben j'en ai appris de belles sur elle. Elle a organisé une soirée cougar au *Bar des Sports* samedi dernier. Mais moi non plus je savais pas ce que c'était. C'est la coiffeuse qui m'a tout expliqué. Une cougar, c'est une femme

qui a la quarantaine et qui couche avec des jeunots qu'ont pas plus de 30 ans. Ca confirme, le proverbe, c'est dans les vieux pots qu'on fait les bonnes soupes... mais avec des jeunes carottes.

Kevin passe devant Honorine, hésitant. Il tente de s'adresser à elle, mais devant son air revêche, il renonce et poursuit son chemin.

Et le petit là-bas. Comment qu'il s'appelle déjà ? Mais si, il a un prénom en rapport avec un feu de camp... braise ou tison, un truc comme ça... Brandon (*à prononcer à la française et non à l'anglaise*). Et ben regarde-le avec son pantalon au milieu des fesses, le Brandon. C'est bizarre quand même. Je demanderai à la coiffeuse qu'est-ce qu'il a comme problème ce pauvre gamin. Pour moi, il doit avoir un problème d'hygiène corporelle. Faut sûrement qu'il s'aère le slip.

Kevin repasse devant la maison. Honorine l'observe, suspicieuse.

Kevin

Bonjour Madame. Excusez-moi de vous déranger (*Il déchiffre un papier*). Je cherche le 17 rue Jean Jauris.

Honorine

Et pourquoi ?

Kevin

Je dois rencontrer la personne qui habite à cette adresse.

Honorine

Et pourquoi ?

Kevin

C'est au sujet de sa maison. Je dois m'occuper de son déménagement.

Honorine

Et pourquoi ?

Kevin

Sa maison a été vendue, elle doit partir.

Honorine

Vous l'avez prévenue ?

Kevin

Non, pas encore. Justement, je viens pour la prévenir.

Honorine

Et vous avez pas peur qu'elle vous reçoive à coup de fusil ?

Kevin

Ben, non puisqu'elle est pas au courant du motif de ma visite. Elle a pas de raison, de m'accueillir à coup de fusil.

Honorine

Et non, c'est vrai.

Kevin

C'est une technique qu'on nous apprend à l'école : profiter de l'effet de surprise.

Honorine

Et oui. Ça c'est malin, l'effet de surprise.

Kevin

Bon et sinon, la rue Jean Jauris alors, vous savez où elle est ?

Honorine

Rue Jean Jauris, non, aucune idée.

Kevin

Il sort son smartphone.

C'est parce que ma secrétaire m'a écrit l'adresse sur un papier, mais dans mon GPS, la rue Jean Jauris, n'existe pas.

Honorine

Ah mais j'y pense, c'est peut-être dans le nouveau lotissement.

Kevin

Et c'est loin ?

Honorine

Pensez-vous, c'est tout près. Continuez la rue tout droit, puis vous tournez sur votre gauche. Vous montez le petit raidillon qui part vers la droite. Arrivé au croisement des 6 routes, vous prenez... (*elle compte lentement sur ses doigts, en essayant de se repérer dans l'espace*) pas la première... pas la deuxième... pas la troisième... pas la quatrième... pas la cinquième.

Kevin

La sixième alors ?

Honorine

Et oui ! Comment vous le savez ? Vous êtes déjà venu ?

Kevin

Non, non. Et ensuite ?

Honorine

Donc vous prenez la 6ème route, vous allez jusqu'au gros chêne qui penche un peu.

Kevin

Et au gros chêne ? Je fais quoi ?

Honorine

Vous continuez encore jusqu'au petit étang et là, vous tournez à droite et vous traversez le petit bois, en prenant par la crête. Et au bout du chemin, vous y êtes.

Kevin

Et j'en ai pour combien de temps ?

Honorine

Si vous marchez d'un bon pas, faut compter dans les 10 minutes.

Kevin

A pied ? Mais y pas moyen d'y aller en voiture ?

Honorine

Si bien sûr. C'est possible. Je peux vous expliquer, mais...

Kevin

Kevin commence à perdre patience.

Mais quoi ?

Honorine

C'est plus compliqué.

Kevin

C'est bon, ça ira, je vais y aller à pied. Merci beaucoup Madame. Au revoir et bonne journée.

Honorine

De même.

Scène 2

Kevin sort. Honorine, se presse de ranger rentrer toutes ses affaires dans la cuisine. Elle sort un fusil de chasse d'un placard et y met 2 cartouches. Elle s'adresse à la photo de Joseph qui est toujours dehors sur le tabouret.

Reste donc pas dehors, Joseph, m'est avis qui va y avoir du vilain.

Enfin, elle va chercher la cadre et le pose dans la cuisine.

Elle s'installe sur sa chaise dehors, avec le fusil posé contre sa chaise, ou dans son jupon, de sorte à ce que Kevin ne le voit pas.

Kevin arrive, un peu irrité.

Kevin

Dites-donc, vous m'avez pas dit que c'était vous Honorine Garrigue.

Honorine

Non, parce que vous ne me l'avez pas demandé.

Kevin

Et vous m'avez pas dit non plus que le 17 c'était ici.

Honorine

Non, parce que vous cherchiez le 17 de la rue Jean Jauris et on n'est pas dans la rue Jean Jauris ici.

Kevin

Et vous pouviez pas me dire que cette rue s'appelait la rue Jean Jaurès ?

Honorine

Et non, parce que vous ne me l'avez pas demandé.

Kevin

Vous êtes pas du genre à aider votre prochain vous.

Honorine

Ca dépend. Mais là... non.

Kevin

Bon, enfin bref. Maintenant que je vous ai trouvée, tout va bien.

Honorine

Ca m'étonnerait que ça aille bien... surtout pour vous.

Kevin

Kevin se calme et passe à la flagornerie.

Mais dites-moi, vous êtes drôlement bien installée ici. Ces vieilles fermes, quel cachet, quel charme. Et puis vous en prenez soin tellement bien. C'est coquet, c'est fleuri... Tout est tellement... authentique...

Honorine

C'est sûr que c'est pas décoré avec des auto-collants par Valérie Damidot. C'est mon Joseph qui a tout retapé, peinture, papier peint, tout.

Kevin

Oui, on sent bien qu'il y a un cachet... d'époque.

Honorine

Et qu'est-ce qui vous amène, Monsieur ?

Kevin

Je me présente Kevin Lafarge. J'étais tellement content de vous trouver, que j'en ai oublié de me présenter.

Honorine

Bon maintenant c'est fait, alors, c'est pour quoi ?

Kevin

Vous êtes une femme énergique vous ! J'ai vu ça tout de suite.

Honorine (*marmonnant et pour le public*)

Et encore tu sais pas ce qui t'attends mon gars.

Kevin

Je vous demande pardon ?

Honorine

Non, je dis, les années n'ont pas fait trop de dégâts.

Kevin

Quelle belle santé vous avez. C'est formidable. Et vous faites votre jardin ?

Honorine

Et qu'est-ce que vous croyez, qu'il se fait tout seul et que les carottes elles sautent dans les barquettes quand elle sont mûres et que le code barre il pousse dessus ?

Kevin

Ce que vous me faites rire, Madame Garrigue. Une telle vivacité d'esprit à 80 ans, ça donne envie de vieillir.

Honorine (*marmonnant et pour le public*)

Et ben toi, ça m'étonnerait que t'en aies l'occasion.

Kevin

Je vous demande pardon ?

Honorine

Je dis, et encore là, je suis pas à fond.

Kevin

Bien, alors, laissez-moi vous expliquer la situation. Je représente l'entreprise *Tourisme Promotion* dont l'activité est la promotion immobilière. Nous créons des villages touristiques pour permettre aux vacanciers de découvrir toutes les merveilleuses régions de France. Et nous avons un projet prestigieux dans votre magnifique village. J'ai le plaisir de vous annoncer que nous allons créer un village bio, ici-même.

Honorine

C'est pas la peine. Ici, tout est déjà bio. Votre père était même pas un spermatozoïde dans la couille de votre grand-père, qu'on était déjà bio ici. Alors pas la peine de changer quoique ce soit. Au revoir Monsieur.

Honorine part pour rentrer dans la maison. Kevin la rattrape.

Kevin

Alors, ça, c'est une très bonne nouvelle Honorine. Vous permettez que je vous appelle Honorine ?

Honorine

Non.

Kevin

Ah ! Vous n'aimez pas qu'on vous appelle Honorine ?

Honorine

Ca dépend. Mais là, non.

Kevin

Bien, pas de problème, Mme Garrigue. Donc c'est une très bonne nouvelle disais-je, car ce ravissant village plaira sans aucun doute aux gens qui malheureusement n'ont pas la chance de vivre dans un environnement aussi exceptionnel que vous.

Honorine

Ils n'ont qu'à faire pousser des tomates bio chez eux vos touristes plutôt que de venir voir pousser les miennes. Le bilan carbone sera meilleur. Vous y avez pensé au bilan carbone de vos touristes en grosses bagnoles qui vont venir ici... Kevin.

Kevin

Oui, mais Honorine...

Honorine prend un air menaçant car Kevin l'a appelée par son prénom.

Oui, mais je peux pas vous appeler Honorine et vous vous m'appelez Kevin...

Honorine

C'est comme ça.

Kevin

Bon. Je poursuis...

Honorine

Elle est toujours menaçante.

A vos risques et périls... Kevin.

Kevin

Donc, le propriétaire de la maison que vous occupez...

Honorine

Vous voulez dire la maison que j'habite, comme mon père l'habitait avant moi et comme le père de mon père l'habitait avant lui et comme le père du père de mon père l'habitait avant lui et comme...

Kevin

Oui ! En gros la maison qui est situé au 17 rue Jean Jaurès a été vendue par son ancien propriétaire à la société *Tourisme Promotion*, qui a le projet de créer un village bio. Vous allez donc devoir quitter les lieux. Mais nous allons vous reloger dans un endroit beaucoup plus confortable et je suis là pour vous assister dans votre déménagement.

Honorine

J'ai pas besoin d'assistance pour déménager.

Kevin

Je vous en prie, profitez-en tout est pris en charge.

Honorine

C'est pas la peine je vous dis.

Kevin

Vous savez à votre âge, un déménagement, c'est...

Honorine

Mais qui vous a dit que je déménageais ?

Kevin

Et bien... euh moi.

Honorine

Bon, alors, vous avez du rêver mon garçon, où alors, c'est encore votre secrétaire qui a confondu. Allez, j'ai ma soupe à finir. Je vous laisse.

Honorine, commence à rentrer.

Kevin

Vous ne me comprenez pas bien Mme Garrigue. Vous devez déménager. La construction du village bio va commencer dans un mois et votre maison est en plein milieu.

Honorine

Et bien, c'est parfait. Vous n'aurez qu'à faire les travaux autour. Ca vous économisera un déménagement.

Kevin

Ça c'est pas possible. La maison va être démolie.

Honorine

Vous voulez détruire ma maison pour construire un village bio à la place. Non, mais des fois, est-ce que vous seriez pas complètement con ?

Kevin

Tout d'abord, Mme Garrigue, je vous rappelle, que ce n'est pas votre maison. Nous l'avons achetée. Donc nous la démolissons si bon nous semble et...

Honorine

Vous voulez piquer les pierres pour construire votre village, espèce de vampire de maison...

Kevin

Non, non, non. Pas du tout. Les maisons du village bio seront en torchis.

Honorine

Allons bon, qu'est-ce que c'est que cette cochonnerie, le torchis ? C'est pas un truc de papier toilette recyclé par hasard ?

Kevin

Pas du tout. C'est de la terre mélangée à de la paille projetée sur un treillage de branches...

Honorine

Vous voulez dire, que vous allez détruire ma maison en pierres qui est debout depuis 2 siècles pour construire des maisons avec de la boue ?

Kevin

Et avec de la paille et des branches aussi...

Honorine

Ben voyons, de la paille et des branches ! Et vous voulez me faire croire que des gens vont payer pour venir habiter dans la maison des 3 petits cochons ?

Kevin

C'est de l'éco-construction, Mme Garrigue...

Honorine

Eh con construction oui.

Kevin

Ecoutez Mme Garrigue, il faut être raisonnable. Cette grande maison que vous habitez seule, c'est pas très prudent. Imaginez que vous ayez un malaise, qui viendrait vous porter secours ? Souvenez-vous de cette pauvre Mme Lepic, qui est tombée dans sa cave et qu'on a retrouvée morte que 3 jours après.

Honorine

Oh ! Mais y a pas de comparaison avec moi. La mère Lepic, c'était une vieille femme. Elle avait 83 ans. Rien à voir avec moi.

Kevin

Vous connaissez M. Estadiou, n'est-ce pas ? Et bien il vient d'accepter ma proposition lui. Il a été très gentil, très coopératif. Il m'a même proposé de venir le voir quand il sera installé. Vous voyez que les choses peuvent bien se passer.

Honorine

Oh, mais ça m'étonne pas de la part de M. Estadiou qu'il vous ait si bien reçu. C'est UN cougar.

Kevin

Qu'est-ce que vous voulez dire Mme Garrigue ?

Honorine

Il était coiffeur et il est supporter de football, si vous voyez ce que je veux dire.

Kevin

Vous voulez dire qu'il est homosexuel ?

Honorine

Tout juste.

Kevin

Mais quel rapport avec le football ?

Honorine

Enfin, soyez pas naïf. Vous avez déjà regardé un match de foot non ? Ces hommes se griment les uns sur les autres à chaque but, c'est un signe non ? Sans compter qu'ils éprouvent le besoin de s'afficher avec des top modèles et de se payer des call-girl. C'est bien qu'ils ont quelque chose à cacher et qu'ils doivent donner le change non ?

Kevin

Oui, bon bref. Revenons à notre sujet. Êtes-vous bien consciente que cette maison est dangereuse ? Elle pourrait vous tuer. Une installation électrique qui date du siècle dernier, mais ça peut faire brûler toute la maison, en un clin d'œil. Sans parler de la vétusté de la charpente. Vous savez qu'on est dans une région à termites ici ? Le toit peut vous tomber sur la tête d'un instant à l'autre.

Honorine

Pensez-vous ! De toute façon, je préfère mourir dans ma maison, qu'elle s'écroule, qu'elle brûle, qu'elle explose, moi ça m'est égal. Pour moi ce qui compte, c'est de rester ici.

Kevin

Mme Garrigue, vous savez que nous vous relogeons gratuitement et que nous vous versons même une indemnité de 1 000,00 € tous les mois jusqu'à votre m... jusqu'à... enfin aussi longtemps que vous le voulez.

Honorine

Si c'est pour aller dans une maison de retraite et devoir supporter des vieux, alors là non merci.

Kevin

Mais pas du tout Mme Garrigue. Nous vous avons prévu un joli logement avec un jardin pour faire vos légumes et vos fleurs.

Honorine

Ah oui où ça ?

Kevin

Mais dans le village bio, Mme Garrigue.

Honorine

Vous imaginez quand même pas que je vais habiter dans un endroit où je mettrais même pas mes poules.

Kevin

Mais il y aura tout le confort moderne. Je vous assure que c'est très bien.

Honorine

Ben voyons, une maison avec des murs en terre, c'est confortable ça. Et quand il pleut, qu'est-ce que je fais ? Je sèche les murs au sèche-cheveux pour qu'ils se transforment pas en flaque de boue dans le salon ?

Kevin

Je peux vous proposer 1 500,00 € par mois.

Honorine

Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de tout cet argent ? J'en ai pas besoin. Gardez-le et moi je garde ma maison, et on reste bons amis. Allez, mon petit Kevin, faut partir maintenant. C'est pas prudent de rester trop tard dehors. On vous a pas dit ? Mais vous savez qu'il a des loups par ici.

Kevin

Ah bon ?

Honorine

Mais oui. Moi, je dis ça pour vous. Vous savez les maisons en paille et en branches, quand il y a des loups dans les parages, c'est pas très prudents.

Kevin

Bon, Mme Garrigue, jusqu'à présent, j'ai été patient. Maintenant, il faut voir les choses en face, vous n'avez pas le choix. D'une manière ou d'une autre vous allez quitter cette maison. Alors il ne tient qu'à vous que ça se passe bien ou mal.

Honorine

C'est exactement ce que je pense... Kevin.

Kevin

Ravi de vous l'entendre dire. Parce que de toute façon, désormais c'est moi qui décide.

Honorine

Ah bon... c'est vous qui décidez ?

Kevin

Parfaitement.

Honorine

C'est vous qui avez les pleins pouvoirs pour mon expulsion ?

Kevin

Mais, tout à fait.

Honorine

Alors c'est parfait. On va pouvoir discuter tous les deux.

Honorine sort son fusil de chasse et le pointe sur Kevin.

Kevin

Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

Honorine

Un outil de persuasion dans le cadre d'une négociation...

Honorine relève les 2 chiens.

... à 2 coups.

Kevin

Vous allez quand même pas me tuer ?

Honorine

Seulement si je suis obligée.

Kevin

Et après, vous serez bien avancée, vous irez en prison pour meurtre.

Honorine

Pas du tout, la première cartouche sera pour toi, la seconde pour moi.

Kevin

On se tutoie ?

Honorine

Moi, je te tutoie, mais pas toi. C'est normal de ce côté-ci d'un fusil, on se laisse aller à la familiarité.

Kevin

Mais qu'est-ce que vous voulez ?

Honorine

Je veux mourir dans ma maison.

Kevin

Si c'est que ça, passez-moi le fusil et je vous arrange ça tout de suite. Je plaiderai la légitime défense et la réduction du déficit du régime de retraite.

Honorine

C'est bien trop tôt. Je veux finir ma vie dans ma maison et y mourir le moment venu.

Kevin

Je peux rien faire pour vous. La maison est vendue.

Honorine

Tu m'as pas dit que tu avais les pleins pouvoirs ?

Kevin

Si, mais...

Honorine

Y a pas de mais. Tu vas nous arranger ça, mon gars. Et tant que c'est pas réglé, t'es pris en otage... Kevin.

Kevin

Vous n'allez quand même pas me séquestrer ici et me tirer dessus si je pars ?

Honorine

C'est du calibre 12, comme qui dirait de la chevrotine. Alors tu serais même pas encore arrivé à ta voiture que t'aurais déjà les poumons retapissés au plomb. C'est sûr que ça piquotte un peu au début, mais on meurt assez vite.

Kevin

Et en plus vous me tireriez dans le dos ?

Honorine

Sans hésitation.

Kevin

C'est pas très fair-play.

Honorine

C'est la guerre mon petit, c'est la guerre. C'est pas joli joli. Allez on rentre, passe devant.

Kevin

Et qu'est-ce qu'on va faire ?

Honorine

La priorité c'est de finir de préparer le souper. Tu vas finir d'éplucher les légumes. Et ils sont bio mes légumes !

Kevin

Bon. Et qu'est-ce qu'on prépare ?

Honorine

C'est une spécialité d'ici. Tu vas adorer, c'est authentique... Kevin

Honorine et Kevin entrent dans la maison.

Fin de l'Acte I

Pour obtenir la fin de la pièce (Actes II et III), merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse :

pascal.m.martin@free.fr

en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.